



Poster de Carême : L'arbre de Vie

Clés de lecture

Cette œuvre, réalisée par Jacques Chéry, artiste Haïtien, situe la vie du peuple haïtien aujourd'hui dans la longue marche du peuple de Dieu vers sa libération.

Quand l'artiste l'a réalisée, Haïti vivait sous un régime de dictature. Aujourd'hui, la situation politique a changé, mais l'œuvre reste très actuelle pour Haïti et pour beaucoup d'autres pays dans le monde.

Les couleurs chaudes et lumineuses qui illustrent la vie et l'histoire d'Haïti font jaillir le sens évangélique et biblique, un peu comme la lumière à travers les vitraux de nos églises.

En proposant cet outil, Entraide et Fraternité veut donner visage et voix, non seulement au peuple d'Haïti, mais aussi à tous ceux qui, dans le monde, sont en quête de justice.

6	7	8
4	9	5
1	2	3

Disponible en poster 69X100 (15€).

Une veillée de prière a été conçue à partir de ce poster et se trouve dans cette brochure.

Entraide et Fraternité

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles - 02 227 66 80

www.entraide.be

1. En pleine tempête

Dans la barque, sept hommes de races différentes sont dans un bateau sur une mer déchaînée. Leurs yeux expriment la terreur, certains hurlent, tous ont peur.

Haïtiens fuyant à l'étranger, réfugiés de partout, que la guerre, la misère, un régime de terreur obligent à quitter leur pays. La mer est déchaînée. Tout est menace, violence. Un matelot tient fermement la barre et guide la barque d'une main sûre. Jésus accompagne les réfugiés dans ce passage. Dans un monde en pleine crise retentit la parole : « Je suis avec toi pour te libérer » [Jérémie]

Dans un monde plein de violence, des prophètes défient la tempête : dénonçant l'injustice qui écrase les pauvres, ils construisent la paix, modestement, concrètement.

2. Faim de justice

Entre les flots et les racines de l'arbre s'étale la violence. Deux soldats casqués se battent. La terreur et l'angoisse se lisent sur le visage de celui qui est touché. A droite, un soldat brutalise un civil. Celui-ci a les pieds et les mains liés. Le soldat le piétine et le frappe avec une matraque. Au milieu de la bataille, une infirmière soigne un blessé. Ces scènes se déroulent sur fond d'engins de guerre : avion, bombes, blindé, fusils...

Multitude de crucifiés d'aujourd'hui, condamnés à mourir faute de disposer du minimum vital, alors que des sommes énormes sont dépensées à fabriquer des fusils, des chars, des fusées. Luttés, guerres, persécutions, violence quotidiennes, telles sont les zones ténébreuses du non-partage où se poursuit la Passion de l'Homme.

L'image laisse apparaître aussi certaines solidarités, de celles et ceux qui ont « faim de justice » qui, par-delà l'obscurité, « osent la paix » et, aux racines de l'arbre, quantité de germes d'espoir.

3. Tous ne sont pas perdus !

Cette scène présente deux parties séparées par une barrière. Une montagne sort de la mer, avec sur ses côtés des escaliers. Menacés de se noyer par la violence de la tempête,

des hommes appellent au secours. Certains les observent, passifs, d'autres grimpent en utilisant d'autres comme marchepied, d'autres encore tendent des mains solidaires. Ensemble, ils se libèrent des forces de la mort.

4. Tentations du Christ, tentations d'aujourd'hui

Alors que des hommes de diverses races armés de pics et de pioches s'attaquent à la terre et la détruisent, d'autres cherchent à sauver la planète, à protéger les animaux, la biodiversité, les océans... des individus, mais aussi des ONG, des associations, des gouvernements... tout n'est pas perdu.

A droite, Jésus auréolé et vêtu de rouge, en paix avec la terre, la nature, les animaux. Plus loin, une maison, une voiture. Pour le Haïtien, le rouge est symbole de victoire ; l'auréole, symbole du Vivant; la voiture et la maison, symboles de prestige et de richesse. Jésus sort victorieux des tentations qui nous guettent tous : accumuler richesses, pouvoir, savoir pour dominer plutôt que pour rendre la vie meilleure pour tous.

5. Jésus chasse les marchands du temple

Jésus se heurte aux marchands qui font du temple un lieu de commerce. Il se met en colère. Le geste de Jésus questionne le Temple comme lieu où se concentrent les intérêts économiques mais aussi politiques, religieux et culturels d'une minorité.

Comme lui, aujourd'hui, des femmes et des hommes crient halte-là ! Ils refusent la dictature de l'argent. Les colombes sont libérées.

6. De la loi de Moïse aux droits humains

Gravés sur une même pierre, les dix commandements et les Droits humains (en français et en créole)

Au fond, un immeuble moderne, l'artiste lie les Dix commandements, signe de l'Alliance de Dieu avec son Peuple, et les Droits humains qui expriment l'aspiration des peuples à la dignité humaine.

À l'avant-plan, un homme désigne le premier

commandement : « Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu' mais qu'il rejette son frère... » (Jean 1...) s'il nourrit la guerre plutôt que ceux qui ont faim, s'il reste passif face aux millions d'êtres humains maintenus dans la pauvreté et la dépendance, opprimés, réprimés...comment serait-il mu par la Loi de l'Amour ?

7. Terre nouvelle

Les « fruits de la terre et du travail des hommes » sont recueillis dans des paniers pour être partagés entre tous. Un enfant joue de la flûte. Tout autour de la tapisserie, l'arc-en-ciel, promesse des « cieux nouveaux et d'une terre nouvelle » où il fait bon vivre pour tous : dans le travail, la joie, la fête, la communauté.

Utopie d'un monde où le projet de Dieu commence à se réaliser. Tous ont une place !

8. Communauté et partage

Autour de la table, des enfants, des femmes, des hommes de races et âges divers. Deux enfants présentent des fruits. Jésus, vêtu de rouge, partage la Pain.

Pain gaspillé de notre société de consommation, où l'opulence des uns contraste avec la misère de beaucoup d'autres. Pain, dont la fabrication pour la nourriture de tous les hommes, est sacrifié à celle des agro-carburants, des armes de guerre et de mort. « Ils mettaient tout en commun » (Actes 3, 44).

9. Crucifiez-le

Le peintre a donné à Jésus les traits d'un paysan haïtien. Cloué à l'arbre, il regarde avec horreur les méfaits de la violence. Le serpent, tout proche, pointe sa langue vers les fruits géants de l'arbre de Vie..., mais il sera vaincu, la vie triomphera de la mort. « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » L'arbre domine l'ensemble de la tapisserie. Il plonge ses racines dans ces forces de mort, de tempête, de ténèbres. Mais ses branches portent déjà des fruits de Vie et rejoignent l'arc-en-ciel. Au cœur du mal de notre monde, de nos actions imparfaites et parfois ambiguës, se devine la lumière et la joie de Pâques... L'arbre de Vie va reflourir et ses fruits seront partagés entre tous.